

# Parti socialiste

## Attendre 2007 disent-ils

L'aspect le plus spectaculaire du scrutin européen est, sans nul doute, le score atteint par le Parti socialiste. Avec près de 30 % des voix au niveau national et dans la quasi-totalité des circonscriptions, c'est de loin le meilleur résultat pour le PS depuis que ces élections existent. Venant après les résultats des élections régionales (majorité absolue pour la gauche dirigée par le PS, conquête de 21 régions sur 22), le scrutin de dimanche dernier installe le PS comme première force politique.

Plusieurs éléments ont contribué à ce succès. Le PS, dans l'opposition depuis deux ans, bénéficie massivement du "vote sanction". Un vote qui, en France comme dans les autres pays européens, témoigne du désaveu des gouvernements en place, de gauche ou de droite, mais tous coupables de mettre en œuvre les mêmes politiques libérales.

Les scrutins régionaux et européens ont été l'occasion pour les salariés de manifester leur refus des "réformes" du gouvernement Raffarin. L'action collective et les mobilisations de mai et juin 2003 s'étant avérées incapables de bloquer ces attaques, le monde du travail s'est saisi du vote qui apparaissait le plus utile pour manifester ce rejet. Le traumatisme du 21 avril 2002, qui avait vu l'élimination du candidat socialiste, a également renforcé cette dynamique.

Pour autant, cette victoire est lourde de contradictions à venir. L'hégémonie du PS laisse peu d'échappatoires à ses alliés. Mais elle risque de compliquer la négociation d'un nouvel accord, fatalement conclu aux conditions du PS, alors que Verts et PCF savent le prix qu'ils ont payé pour leur participation au gouvernement Jospin. Surtout, le score du PS crée une attente parmi ses électeurs, dont il n'est pas sûr qu'ils se satisfassent du calendrier "tranquille" concocté par la direction socialiste. Définir le projet, forcément en décalage avec le refus du libéralisme exprimé dans les urnes. Désigner le candidat à la présidentielle alors que prolifèrent les candidats à la candidature. Et, surtout, attendre patiemment 2007 alors que les attaques se succèdent...

**François Duval**

In "Rouge" n° 2069 du 17/06/2004